

FORUM MONTRÉAL

7 décembre 2016

**Faire de la petite enfance
une priorité pour notre
communauté**



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES

RENFORCER LA MOBILISATION EN FAVEUR DES TOUT-PETITS

Agir le plus tôt possible et ensemble – Parcours et perspective
avec *Camil Bouchard, PhD*, Professeur retraité UQAM en
psychologie, consultant et conférencier



Camil Bouchard nous a raconté, à sa façon, son parcours et ce qui l'a mené à s'investir pour les tout-petits. Il nous a parlé de personnes inspirantes et de moments clés de son parcours. Sa conclusion sur ce que l'on devrait **cesser, conserver et créer** est très inspirante.

Voici quelques éléments de cette conférence.



Des personnes inspirantes dès le tout jeune âge...

- Son père : muet, il le transportait sur ses épaules pour se rendre à une petite île qu'il rêvait d'atteindre face à leur chalet à La Tuque. Il prenait un risque énorme parce qu'il ne savait pas nager. « Ça m'a motivé à apprendre à nager et j'ai su porter mes enfants sur mes épaules tout en leur disant je t'aime, en même temps. »
- Des voisins bienveillants : Les « Spain ». Vincent, un des frères « Spain » qui était d'une générosité sans borne avec les enfants et un modèle de bienveillance, concept marquant et important dans le développement des enfants.
- Le barbier Neil Simard : qui se faisait un plaisir de lui poser des questions auxquelles il pouvait répondre en présence d'autres hommes du village et qui lui disait, une fois qu'il avait répondu : « *T'es pas plus beau, mais t'as l'air plus intelligent.* » « Il avait l'art de nous faire paraître (les enfants) comme étant des gens intelligents, qui savaient répondre aux questions, dont il fallait se préoccuper. »



Des professeurs, des chercheurs et des études marquantes...

- Un projet où il fallait interroger les enfants de maternelle sur la notion du temps. Une des questions posées aux enfants de la ville Québec : « Dis-moi est-ce plus rapide d'aller sur la lune ou d'aller à Montréal? » La plupart répondait la lune, « parce que je la vois et en plus, je peux y aller en fusée! ». Tout un monde sur lequel on peut construire!
- Une recherche sur des enfants de six, sept semaines. On faisait entendre des sons aux enfants qui avaient une suce dans la bouche. L'enfant réagissait, tétait plus vite lorsque l'on changeait de consonne. Une expérience formidable qui démontrait à quel point il fallait s'intéresser au développement du cerveau et s'y investir.



Un ouvrage important...

The Ecology of Human Development de [Urie Bronfenbrenner](#) qui a influencé des générations de psychologues. La démonstration que l'environnement dans lequel se développe un enfant est beaucoup plus complexe que la seule relation mère-enfant, d'où la nécessité d'élargir notre compréhension de cet environnement. Semble-t-il que monsieur Bronfenbrenner répétait à la fin de chacune de ses conférences : « Ça prend à chacun de nos enfants au moins une personne qui démontre qu'elle est folle de lui, au moins une fois par jour ». Une inspiration avouée pour le titre du rapport *Un Québec fou de ses enfants*.



Sur la maltraitance...

« J'ai aussi été mis en présence de la maltraitance des enfants et j'ai poursuivi des recherches dans ce domaine. J'ai compris à ce moment qu'il fallait saisir toute l'essence de ce qui fait qu'un parent peut être un bon parent et qu'on puisse limiter des dérapages dans sa vie et dans la relation avec son enfant. Ce qui le protège contre cela. »



Ça prend trois types de ressources :

1- **L'enfant lui-même.** « Il y a des enfants qui arrivent au monde avec des difficultés, qui ont un handicap, qui ne correspondent pas à l'idéal de ce que l'on se faisait, qui sont moins faciles, qui n'étaient pas attendus. Un enfant qui dort bien, qui mange bien, qui sourit, est une grosse ressource pour les parents. »

2- **Les ressources personnelles.** Ce que le parent a appris de ses parents, de ses amis, de son voisinage. Sur l'attachement, sur ce qu'est une relation réconfortante. Possède-t-il les informations requises pour jouer son rôle?

3- **Les ressources de l'environnement,** soit un réseau de soutien autour des enfants et des parents pour qu'ils puissent jouer leur rôle. « Ce qui mène à un univers éprouvant soit celui de la très grande pauvreté. L'équipe de recherche de Jeanne Brooks-Gunn a bien démontré la pauvreté vécue intensément et longuement en petite enfance est une hypothèque que l'on risque de porter toute notre vie. Pas une condamnation, mais ça amène des risques qui font que si on prend une courbe dangereuse à grande vitesse, on risque de se retrouver dans le dalot. »



Vers *Un Québec fou de ses enfants...*

L'idée d'*Un Québec fou de ses enfants* a des racines dès son enfance grâce à une famille aimante et attentive aux besoins de ses enfants, un voisinage accueillant et bienveillant, une communauté tissée serrée autour des besoins de ses enfants.

Un Québec fou de ses enfants vient de ce parcours et de la volonté de réduire de moitié la pauvreté chez les enfants. « D'ailleurs, le dernier chapitre s'intitule *Par où commencer* puisque l'on s'est fait dire que de mettre en place tout ce qu'il y avait dans le rapport couterait trop cher. La recommandation a été de commencer le plus tôt possible dès 0-5 ans étant donné ce que la recherche démontrait sur les effets d'un bon départ dans la vie et les impacts de fréquenter tous les jours la pauvreté. Depuis 91, on a dépassé l'objectif. Notamment par la mise sur pied de la politique familiale, les services de garde à tarif réduit et l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail. »

Une règle très importante édictée lors des travaux du groupe de travail sur *Un Québec fou de ses enfants*. « Le premier qui commence une phrase par *dans mon CLSC, mon CJ*, je lui demande de retirer ses paroles et de reprendre en disant *en ce qui a trait au développement de nos enfants*. C'est le seul souci que nous devons avoir. Ça a marché et on a fait un travail extraordinaire. »

Publié à 32 000 exemplaires, le succès du rapport est beaucoup dû à son titre. « On se reconnaît dans la folie d'aimer. Quand on aime, on est fou. On est des inconditionnels de l'autre. »



Et un fonds de soutien...

Une des recommandations de rapport était de créer un fonds régional de prévention. En ayant fait le tour du Québec, le groupe de travail avait découvert des approches inédites qui semblaient prometteuses et l'idée était d'encourager les gens qui se mobilisent dans les régions dans le but de soutenir leur créativité et leur engagement. Interpellé sur cette recommandation le ministre avait dit « Le gouvernement n'a pas d'argent pour ça, va donc voir Centraide. »

Michèle Thibodeau Deguire, alors présidente-directrice générale de Centraide voulait justement explorer le concept de Community Building. Il y eut donc une tournée des grands donateurs de Centraide pour faire un projet-pilote. « On a rencontré des gens extraordinaires, dont Purdy Crawford d'*Imperial Tobacco* qui a réuni des donateurs pour mettre ensemble un fonds dédié à un projet-pilote. » C'est ce qui a mené à l'initiative 1,2,3 GO!



Pour terminer que devrait-on *cesser, conserver, créer*?



Cesser

« Cesser de chercher midi à quatorze heures. Se poser la question, *est-ce que dans notre environnement, on a ce qu'il faut pour que la bienveillance et la stimulation atteignent chacun de nos enfants? Est-ce que l'on a l'équipement et les outils pour que l'éveil se fasse? Est-ce ce que l'on connaît de mieux de la science peut être mis à profit et mis en œuvre dans notre communauté?* »

« On oublie que la science, ça vient de nous autres. Les chercheurs ont observé des milliers de familles, d'enfants, de situation et ont fait ressortir ce qu'il y a d'essentiel. On a tendance à lever le nez sur la science. La science c'est nous. Il faut être des alliés de la science et non lui résister. »



Conserver

« Il faut conserver un modèle de développement national, un modèle québécois qui nous assure que l'écart entre les riches et les pauvres se creuse moins rapidement (à défaut de diminuer). Qui pourrait nous assurer que l'on continue à développer des ressources et des services éducatifs de qualité pour nos enfants. »



Créer

« Je crois que vous êtes bien partis. Créer des zones de bienveillances extrêmes pour nos enfants. Devenir des radicaux de cette bienveillance. Où le compromis n'a pas sa place. Ou on est les chiens de garde de la qualité des environnements que l'on offre à nos enfants et à nos jeunes familles. Créer cette culture de la résistance à la médiocrité et à la diminution de la qualité des services que l'on peut offrir aux enfants. »

« Auprès de nos tout-petits. Créer un environnement de survoltage dans le développement de leur empathie. C'est de ça que notre univers a besoin présentement. Un univers qui est animé d'abord par des enfants qui deviendront des adultes à leur tour qui seront capables de mesurer les besoins de ceux et celles qui les entourent et de contribuer à leur développement durant toute leur vie. »

